



DOSSIER DE PRESSE



LE PRINCE ET LE VOLEUR

CIEBUBBLEGUM PARFUM DESSERT/BRANDOMISED@GMAIL.COM
L'ANNEXE / 09 53 14 50 99 / RESERVATIONS@ANNEXE.COM

Direction artistique, écriture et jeu : Pierre-Vincent Chapus
Mise en scène : Pierre-Vincent Chapus, Louise Blachère
Création lumière : Elsa Perrot
Création sonore : Jérôme Baillet
Partenaires du spectacle : La Ferme du Bonheur - Boutique
solidarite de Gagny / Hotel social 93

DURÉE : 1H15 / ÂGE : A PARTIR DE 16 ANS
INFOS / RESA PROS: 09 53 14 50 99 ou
reservation@annexeromainville.com

**COMPAGNIE BUBBLEGUM
PARFUM DESSERT /
PIERRE-VINCENT CHAPUS
A L'ANNEXE
DU 6 AU 8 FEVRIER 2020
PUIS DU 28 AU 31 MAI 2020**

Accès
95 av du Docteur David
Rosenfeld
93230 Romainville
Métro 11 : Mairie des lilas
Bus :129, 105, 322, 318...

Dans un salon bourgeois, une maîtresse de maison s'affaire. La table a été dressée pour trois, petits plats dans les grands comme on dit. Elle est très excitée. Ce soir, elle reçoit deux garçons aux yeux clairs : un Prince et un Voleur. En attendant qu'ils arrivent et que la soirée décolle, elle s'interroge sur les mille et une façons de réussir (et surtout de rater) cette occasion si particulière. La nuit s'avance. Les spectres émergent. Le pays a peur. Elle se sent seule.



NOTE D'INTENTION

- **Une histoire vraie...**

Le Prince et le Voleur prend son origine dans une histoire personnelle et des faits avérés. Dans mon adolescence, j'ai en effet entretenu une amitié parallèle avec deux garçons : l'un, héritier d'une des plus grandes fortunes françaises, aujourd'hui devenu PDG de Havas, et l'autre, jeune de banlieue tête brûlée, recroisé çà et là depuis, entre histoires louches et jobs foireux, insaisissable et grave tendu, toujours vivant en périphérie.

A l'origine, je voulais créer une performance avec eux, performance où je me serais contenté de faire le lien pour les laisser parler de leur vie, de nos souvenirs, du pays, du monde aujourd'hui. Cette rencontre n'a pu se faire, chacun n'ayant pu honorer l'invitation pour des raisons qui leur sont propres. De cette déception initiale et de leur absence, j'ai décidé d'écrire un monologue, en m'attachant à faire de cette histoire singulière une sorte de cérémonie spiritiste bercée de ce poison lent qu'est la nostalgie.

Cela commence donc comme un conte, avant de basculer dans la réalité d'un salon bourgeois où une maîtresse de maison s'affaire. La table a été dressée pour trois, petits plats dans les grands, comme on dit. Elle est très excitée. Ce soir, elle reçoit deux garçons aux yeux clairs : un Prince et un Voleur. En attendant qu'ils arrivent et que la soirée décolle, elle s'interroge sur les mille et une façons de réussir (et surtout de rater) cette occasion si particulière. La nuit s'avance. Les spectres émergent. La France a peur. Elle se sent seule.

« Il était une fois, dans un pays qui n'était pas en guerre, un enfant qui avait deux amis : un riche et un pauvre ; un jour, devenu adulte, celui qu'on appelait l'enfant décida de les inviter à sa table. Voilà ce qu'ils s'y dirent... ».

En revanche, partir de mon expérience, mes spectres et ma chair pour les transformer dans le poème jusqu'au sombre et monstrueux, parler de mes peurs pour approcher celles de tous grâce à la fiction, me passionne beaucoup plus. C'est pourquoi, l'écriture ici lorgne vers l'irréel en touchant parfois aux limites du fantasme et du fantastique ; par exemple, le texte part du concret contemporain pour l'élever à une dimension symbolique, presque magique, maléfique (les invocations de marques telle lacoste, emblème reptilien aussi bien prisé par les grands-bourgeois et les lascars de banlieue).

- **Où tout est illusoire...**

J'imagine ce huis-clos puissamment concret et audio-visuel. Il s'agit pour moi de tendre vers un objet très artificiel, à la fois altier et filou, comme le titre le suggère. Je suis conscient que cette histoire crée une attente particulière par ce qu'elle promet (un voyage d'un bout à l'autre du spectre social d'un pays qui n'a jamais semblé autant obsédé par ses ghettos, ses chapelles et ses communautés), mais je reste aussi lucide sur l'impossibilité d'avoir pu les réunir. Par conséquent, il me faut donc affirmer ce rêve, qui, par son essence même, est un espace expérientiel où les symboles se télescopent, s'accumulent et se décryptent. [...] De cette double identité du projet, j'entends en faire une chose jouant des attentes et perceptions du spectateur. Il s'agit pour moi de procéder comme un vampire : soit permettre, dans un premier temps, à chacun de trouver sa place dans cette histoire pour ensuite mieux le mordre, exactement comme le fait Barbara Shelley dans le film *Dracula* de Terrence Fisher.

PIERRE-VINCENT CHAPUS

EQUIPE

Pierre-Vincent Chapus / Direction artistique, écriture et jeu

Après un master de criminologie et un enseignement du théâtre au conservatoire Erik Satie, Pierre-Vincent Chapus commence à travailler au théâtre sous la direction d'Yves Pignot, Quentin Defalt, Jean-Romain Vesperini, Gabriel Garran, et aussi au cinéma où il accompagne les premières réalisations de Yann Gonzalez et Pierre-Edouard Dumora. Cette plongée dans le métier lui donne assez rapidement l'envie de continuer son parcours autrement et selon ses propres inclinaisons. Aussi, il crée sa première compagnie (COC, pour crée ou crève, comme un équivalent français au Do it yourself anglais). Pendant près de 10 ans, il concrétise son désir de repenser son geste auprès de personnes tenues en périphérie de la création artistique (adolescents en difficulté, SDF, handicapés physiques et mentaux, femmes battues, personnes très âgées...), tout en écrivant et créant ses propres spectacles (CLANDESTINS/INSECTLANDS, (Je suis) Ripley Bogle, ...hic sunt leones, PATCHES), dont le point commun est d'impliquer sur le plateau des personnes, professionnelles ou non, rencontrées lors d'ateliers pour former une aventure collective de théâtre portée par des troupes passionnées et singulières. Cherchant toujours à faire du théâtre un prétexte à la Vie, il revendique ce travail sur et dans les marges. Ainsi, un équilibre se crée dans ces dialogues constants entre le plateau et ses périphéries, générant une discipline à la fois radicale et affranchie, souvent accompagnée par lieux et institutions franciliennes, dont La Ferme du Bonheur à Nanterre et la Boutique solidarité de Gagny avec lesquelles il collabore constamment. En 2016, Pierre-Vincent quitte la compagnie COC, pour commencer une nouvelle aventure plus personnelle avec BUBBLEGUM PARFUM DESERT, structure/masque qui est à la fois une compagnie où il crée spectacles ou performances (My Floorboards, TNT, Le Prince et le Voleur), et un projet d'édition rudimentaire au long cours (le fanzine B)random).



PROCHAINEMENT A L'ANNEXE

JE SUIS INVISIBLE

DU 27 AU 29 FEVRIER 2020 - 20h

La Fabrique Abrupte / Jules Poulain Plissonneau

C'EST VOUS QUI LE DITES !

DU 12 AU 14 MARS 2020 - 20h

Compagnie Diva d'un Bar / David Braun

DESSINE LA VIE COMME UN POEME

DU 19 AU 28 MARS 2020 - 20h

Compagnie Ahossé / Zoum & Arthur Links

VOTEZ POUR MOI #4

LE VENDREDI 5 JUIN 2020-20h

KARNAVAL

DU 11 AU 13 JUIN 2020-20H

La controverse / Marie Charlotte Biais

CULTURE SUR RUE

LE DIMANCHE 28 JUIN 2020

Culture sur Rue reviendra une nouvelle fois clôturer cette saison culturelle 2019/2020 de L'Annexe ! *Culture sur Rue* est un évènement gratuit pour tous, désireux de faire découvrir et initier les citoyens de la Seine-Saint-Denis, et d'Île-de-France à des pratiques culturelles et artistiques originales et de qualité. La spécificité de cet évènement festif est de proposer des dispositifs qui rendent les habitants acteurs des activités qui leur sont proposées. En s'adressant à toutes les générations, Culture sur Rue cherche à créer du lien et du commun pour tous les habitants de ce territoire.